

L'Amérique en crise - Réponse au Watergate : Pardon, Amour, Unité

30 novembre 1973

Pleine page de publicité publiée dans le *New York Times*
et dans le plus grand quotidien de chaque État des États-Unis

Depuis mes seize ans, je me suis souvent trouvé en présence de Dieu. J'ai pu partager avec le monde les nombreuses révélations qu'Il m'a inspirées.

Je suis venu aux États-Unis après avoir reçu une révélation de Dieu

Le 1^{er} janvier 1972, Dieu m'a parlé dans mes prières. Il m'a dit d'aller aux États-Unis et de parler d'espoir et d'unité aux Américains. Obéissant à l'appel de Dieu je suis venu et j'ai commencé la tournée du « Jour de l'espoir ». En 1972, j'ai porté ce message dans sept villes américaines. La tournée actuelle de mes discours à la nation a débuté au Carnegie Hall de New York le 1^{er} octobre 1973, et couvrira vingt et une villes américaines, transmettant ce message d'espoir et d'unité.

Après New York, j'ai pris la parole à Baltimore, Philadelphie, Boston, Washington, la Nouvelle-Orléans, Dallas, Tampa et Atlanta. Ces grandes villes américaines m'ont réservé un accueil chaleureux qui m'a vivement ému. J'ai une gratitude particulière pour les maires et autres responsables qui ont répondu en proclamant « Le Jour de l'espoir et de l'unification » dans leurs communautés.

En sillonnant les États-Unis, j'ai trouvé un pays en désarroi. Le déclin moral et spirituel est tragique et impressionnant. Beaucoup de personnes ont perdu la fierté d'être américains. La tragédie du Watergate semble avoir blessé mortellement l'esprit et l'âme du peuple américain. C'est une crise sans précédent dans l'histoire américaine. La situation est très grave. Cela va au-delà de la crise politique, sociale et économique. C'est une crise de l'âme humaine. Ce n'est pas seulement une question de personne à la Maison Blanche, c'est une crise qui nous concerne tous.

Le 10 novembre 1973, j'ai interrompu ma tournée pendant deux semaines, et je suis retourné en Corée. J'ai pris ce temps pour prier et méditer en cherchant désespérément une réponse et un nouvel espoir pour l'Amérique.

Aujourd'hui, on entend tant de choses concernant les problèmes de l'Amérique – qu'est-ce qui ne va pas et qui doit-on blâmer, qu'est-ce qu'il est possible de faire et de ne pas faire ? Une accusation vicieuse s'invite au menu quotidien des Américains. La haine et l'amertume sont en train de tuer l'âme humaine.

Certains crient : « Destituez le Président ! » Les avis sont partagés et les gens en parlent. Le Président doit-il rester à son poste ? Doit-il démissionner ou être jugé ?

La crise de l'Amérique est le tourment de Dieu

Nous fûmes tous témoins de l'assassinat du Président John F. Kennedy, en 1963. Cependant aujourd'hui, alors que peu s'en rendent compte, l'Amérique est en train de tuer lentement son Président une fois de plus.

Une balle a tué Kennedy, et la nation s'est unie dans un même sentiment de douleur et de repentir.

Cette fois-ci la « balle » de la haine et de l'accusation est capable de détruire non seulement le Président, mais toute la nation avec lui. Dans une guerre où règne la haine, il n'y a pas de gagnant.

Tout Américain qui réfléchit s'interrogera sérieusement sur l'avenir de son pays. Pour certains, l'Amérique aurait même reçu un coup fatal. Mais à ce moment critique de l'histoire américaine, il est décevant et inexplicable que personne ne demande : « Quelle est la volonté de Dieu ? » Si l'Amérique a été conçue comme « la nation de Dieu », la réponse doit venir de Lui. Avons-nous cessé de Lui poser la question ?

Je penche la tête et tends l'oreille pour écouter le cœur de l'Amérique. Mais je ne vois personne qui cherche une solution venant d'en haut. Nous continuons à faire part de nos critiques, et le pays sombre un peu plus et s'enfonce dans un péril grandissant. Il est temps à présent que l'Amérique ranime la foi exprimée dans sa devise, *In God We Trust* (« En Dieu, nous mettons notre confiance »). C'est l'esprit fondateur qui donne à l'Amérique sa grandeur unique. Dieu a béni l'Amérique dans cet esprit. En outre, l'Amérique joue un rôle crucial dans le plan de Dieu pour le monde moderne. Dieu compte aujourd'hui sur l'Amérique. Par conséquent, la crise de l'Amérique est un tourment pour Dieu. Une réponse doit venir du Ciel, de Dieu, de Celui qui a la réponse. J'ai prié Dieu avec ferveur, Lui demandant de nous apporter une réponse.

La réponse est venue. « Pardonnez » : c'est ce que Dieu a dit en premier. L'Amérique doit pardonner. Quels que soient les torts, les erreurs commises, l'Amérique doit accomplir une action noble : l'Amérique doit pardonner. L'affaire du Watergate est une erreur non seulement l'erreur de quelques hommes, mais celle de l'humanité, celle du peuple américain. La prière du Seigneur dit : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Mt 6.12). Si nous voulons le pardon de Dieu, commençons par nous pardonner mutuellement.

L'affaire du Watergate n'est pas simplement une épreuve pour le Président. C'est la foi de l'Amérique qui est testée, la façon dont cette nation, en pleine crise morale, réagira face à Dieu. Fondée il y a deux cents ans sur la base de la tradition chrétienne, cette nation peut-elle la respecter aujourd'hui ? Peut-elle prouver sa générosité et avoir recours au pardon mutuel ? Peut-elle aimer ? C'est le test soumis au peuple américain. Il y a longtemps, les colons américains des rives de la Nouvelle Angleterre commirent de graves fautes. Mais en faisant confiance à Dieu, ils ont traversé de nombreuses épreuves. Ils ont alors pu conduire l'Amérique vers la prospérité.

Il est à présent temps pour nous de pardonner et d'aimer

La Bible parle du temps où les scribes et les pharisiens ont testé Jésus. Ils lui ont amené une femme qui devait être lapidée. Elle avait été prise en flagrant délit d'adultère. La loi mosaïque exigeait une justice de réparation. Mais le message de Jésus fut le pardon. « Il se redressa et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre ! » Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, en commençant par les plus vieux ; et il fut laissé seul, avec la femme se tenant devant lui. La regardant alors, Jésus lui dit : « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? Elle répondit : Personne, Seigneur. Alors

Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus » (Jn 8.3-11). Nul n'a osé lui jeter la première pierre !

Qui d'entre vous sera le premier à jeter une pierre ? Ce n'est pas le moment de jeter des pierres sur votre Président ni de se jeter des pierres les uns sur les autres.

J'ai prié spécialement pour le Président Richard Nixon. J'ai demandé à Dieu : « Qu'allons-nous faire de Richard Nixon ? » La réponse est venue à nouveau. Le deuxième mot que Dieu m'a dit était : « Aimer. C'est votre devoir de l'aimer. » Nous devons aimer Richard Nixon. Jésus Christ a aimé même ses ennemis. Ne devez-vous pas aimer votre Président ?

Que faites-vous quand un membre de votre famille est en difficulté ? Allez-vous le critiquer et le persécuter ? Bien sûr que non. Vous le guidez. Vous le reconfortez. Vous l'aimez sans condition. Vous appartenez à la famille américaine et Richard Nixon est votre frère. N'allez-vous donc pas aimer votre frère ? Vous devez aimer le Président des États-Unis.

Cette nation est la nation de Dieu. La mission du Président des États Unis est donc sacrée. Dieu inspire un homme puis le confirme comme Président par la volonté du peuple. L'homme place ses mains sur la Bible qui est la parole de Dieu et prête serment. En cette période de l'histoire, Dieu a choisi Richard Nixon pour être Président des États-Unis d'Amérique. Par conséquent, Dieu a le pouvoir et l'autorité de le renvoyer. Notre devoir, notre strict devoir, est de chercher en profondeur la direction de Dieu sur ce point et de soutenir la fonction elle-même. Si Dieu décide de revenir sur Son choix, ayons confiance qu'Il S'exprimera.

J'ai continué à prier, et le troisième et le dernier mot que Dieu m'a dit était : « Unité ». L'Amérique doit s'unir.

Unissons-nous dans un esprit de pardon et d'amour. L'heure est à présent à la repentance nationale. L'amour a le pouvoir d'unir. L'Amérique a su autrefois se rassembler et créer sur la terre une nation puissante orientée vers le bien. L'Amérique est un beau pays que l'on peut apprécier, une nation où toutes les nationalités, toutes les races et toutes les religions s'unissent et œuvrent ensemble. La source d'énergie de la nation a été l'amour et la foi en Dieu et dans le prochain.

[La crise en Amérique affecte directement le sort du monde](#)

La crise actuelle aux États-Unis peut se surmonter. Nous devons raviver notre foi en Dieu et nous réunir dans l'amour. Le destin de l'Amérique est inséparable de la destinée du monde. Le bien-être de l'Amérique affecte le plan de Dieu. Dieu a choisi ce pays comme Son champion dans Sa providence moderne. Avec la célébration du bicentenaire qui approche à grands pas, Dieu teste l'Amérique à travers le problème du Watergate. L'Amérique doit faire preuve d'unité dans l'amour et le pardon. Renouvelons notre foi en Dieu, car c'est d'elle qu'a jailli la puissance américaine. L'Amérique doit vivre la volonté de Dieu. Elle n'a pas d'alternative.

Qui suis-je pour dire cela au peuple américain ? Je ne suis même pas un citoyen des États-Unis. Je suis un Coréen, un invité.

Mais je le fais parce que j'aime l'Amérique autant que mon propre pays. C'est un pays que Dieu aime. Et j'aime Dieu et Il est notre Père dans les Cieux. Là où Dieu mon Père habite, c'est mon pays. En effet, le pays du Père est aussi celui du fils. L'Amérique appartient à ceux qui l'aiment le plus. Le bien-être de l'Amérique me préoccupe autant que le mien. Cela me donne le courage d'exprimer mes opinions.

En outre, j'ai attendu. J'ai attendu longtemps. J'attendais qu'un guide spirituel ou un évangéliste américain rassemble l'Amérique autour de Dieu pour s'élever au-dessus de l'affaire du Watergate en ces temps orageux et déprimants.

Mais aucun guide spirituel américain ne s'est dressé pour appeler à l'unité. Je n'ai entendu aucune voix distincte dans le désert s'adresser aux Américains. À cette époque, Dieu m'a parlé encore : « Sois sans crainte ! Souviens-toi de Jonas à Ninive. Exprime-toi ! » Donc, j'ai obéi.

Et c'est pourquoi je fais cela.

Nous allons prier pour l'Amérique

En tant que fondateur de l'Église de l'Unification internationale, j'ai déclaré que les quarante prochains jours, à compter du 1er décembre 1973, seront une période de prière et de jeûne pour nos membres dans le monde entier.

En cela, nous sommes résolus à éveiller cette nation à sa situation d'urgence nationale. L'Amérique doit s'unir dans sa tradition chrétienne d'amour et de pardon face à la grave crise créée par l'affaire du Watergate. Nous lançons par la présente ce jeûne et cette prière nationale pour la crise du Watergate comme un moyen de guérir et d'unir cette nation.

C'est en effet un jour de désarroi et de crise morale. Mais c'est aussi une grande opportunité pour l'Amérique, une occasion pour les Américains de montrer la vraie grandeur de l'Amérique dans la foi et le courage. Historiquement, les grands peuples ont prouvé leur grandeur non dans les situations normales, mais dans les crises.

C'est le moment pour le peuple américain d'agir comme un grand peuple qui met sa confiance en Dieu. Alors ce jour deviendra un jour de nouvel espoir et d'unité.

In God We Trust. Il y a dans ces quatre mots la clé de la survie et de la prospérité pour l'Amérique. L'Amérique doit vivre selon la volonté de Dieu ; et le commandement de Dieu à ce carrefour de l'histoire américaine est : « Pardon, amour et unité ! »

1. L'Amérique en crise - Réponse au Watergate : Pardon, Amour, Unité

30 novembre 1973, Pleine page de publicité publiée dans le New York Times et dans le plus grand quotidien de chaque État des États-Unis.